

Siège de l'association MALINIA
1132, route du col Saint-Roch – 06390 Coaraze
tél./fax : 04 93 79 35 08
courriel : magvautier@wanadoo.fr

Association sans but lucratif loi 1901 n°0062027233



édito

Le Niger vient d'être déclaré le pays le plus pauvre du monde. La majorité de la population vit au-dessous de la précarité. Les parents ne peuvent pas envoyer leurs enfants à l'école, car elles sont payantes, les écoles publiques étant défaillantes. Nous avons pu faire parrainer deux familles, et les autres attendent désespérément. Des mouvements politiques grondent.

Au Mali, le noyau fort de la rébellion demande la reprise des négociations avec le gouvernement. Début novembre, un médiateur algérien a convoqué les représentants mais les accords de juillet 2006 sont toujours au point mort. L'armée malienne n'a pas quitté la région de Kidal et ne fait rien pour arrêter les groupes Al-Qaïda du Maghreb qui se déploient au nord du Mali. Nous ne savons pas si nous pourrions y retourner en 2010, dans les semaines ou mois à venir. La zone où se situe notre école est déclarée dangereuse. Pourtant nous ne voulons pas abandonner la population de Karkadjane et ses enfants si heureux d'avoir une école.

Nous comptons sur chacun de vous pour continuer nos projets les concernant. Malgré ces temps difficiles et vos soucis personnels, je vous souhaite de passer de très bonnes fêtes de fin d'année. J'espère que 2010 vous apportera la réalisation de vos projets et que Malinia aura une meilleure année qu'en 2009.

Je sais que nous sommes trop sollicités, mais vous et moi ne baisserons pas les bras. Merci. C'est du fond du cœur que je vous envoie mes meilleurs vœux.

Maguy Vautier, présidente

au Niger

dernières nouvelles

Les pluies ont été bonnes d'une façon générale au Mali et au Niger. Hélas trop forte, dans la région d'Agadès et dans l'Aïr. Dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre, des maisons ont été emportées, la moitié des quartiers d'Agadès a été dévastée.

On comptait plus de 3 500 foyers détruits, 6 ou 7 écoles, 4 000 têtes de bétail disparues, 400 ha de jardins détruits, des bâtiments administratifs, des boutiques, 70 000 personnes sinistrées, et le nombre de morts n'a pas été évalué.

A ce jour, de nombreuses familles sont dans la misère totale et des maisons tombent encore. Les gens vivent sous des tentes de fortune à l'emplacement de leur demeure effondrée.



Agadès après les inondations

En octobre, notre correspondante à Agadès disait :

“ L'état des quartiers sinistrés est vraiment choquant, on dirait qu'il y a eu un bombardement, les gens vivent dans les décombres de leurs maisons où ils ont construit des abris de fortune.

Les sinistrés ne veulent pas quitter les lieux car ils espèrent retrouver les objets personnels ensevelis lors de la catastrophe.

Les artisans, notamment, veulent récupérer le métal et les pierres qui leur permettent de fabriquer les bijoux dont la vente les fait vivre. Mais la chaleur écrasante a totalement desséché le banco (mélange d'argile et de paille) et il est impossible de creuser suffisamment. Il faudrait des machines.

.../...



Or la ville d'Agadès ne possède qu'un seul bulldozer, actuellement utilisé pour remettre en état la route de l'uranium."

Quand on sait qu'il faudrait au moins 80 € par famille sinistrée (minimum vital pour ceux qui ont tout perdu afin de pouvoir refaire surface), on comprend combien l'aide versée par de nombreuses associations n'est pas encore suffisante.

Il y a eu l'intervention de structures internationales comme le PAM et l'UNICEF, des aides du Niger comme le Collectif Nord Niger à Niamey, des apports d'associations françaises et des dons individuels. Atlik-Niger a versé 1 000 € avec l'aide du Collectif Nord Niger.

L'aide officielle tarde. L'Etat a entrepris de redistribuer des terrains non inondables mais... pour combien de familles ?



Région d'Agadès inondée

Et Areva et les autres exploitations d'uranium continuent leurs affaires... !

Le 7 décembre 2009 s'est ouvert le Sommet pour la terre, à Copenhague. Durant ce Sommet, il a été question des risques engendrés par l'exploitation de l'uranium. C'est un sujet d'actualité qui suscite des tensions et des inquiétudes. Les sites miniers d'uranium sont gérés par le groupe français Areva au Niger et au Gabon.

Pendant dix-huit mois, Dominique Hennequin et Pascal Laurent ont enquêté sur les conséquences de ces exploitations et ont rapporté des images et des témoignages exclusifs. La chaîne Public Sénat a diffusé un documentaire le samedi 12 décembre à 22 heures, suivi d'un débat animé par Elise Lucet qui s'est entretenue avec des scientifiques experts de la question énergétique.

Les impacts de l'exploitation de l'uranium sur la population autochtone touareg :

- contamination du sol et des eaux ;
- destruction des espaces naturels et de la faune ;
- problèmes sanitaires liés à la pollution radioactive ;
- déplacements forcés des éleveurs sans indemnisation ;
- spoliations territoriales ;
- atteinte au mode de vie et à la culture touareg.

La quasi-totalité des zones de pâturages et des zones aquifères a été donnée en concession à des sociétés minières dont Areva qui s'est vu octroyer des droits d'exploitation sur le nouveau gisement d'Imourarem.

Pour appuyer l'action engagée et centraliser la communication, le comité de soutien Alhak (le droit) a été créé, avec pour porte-parole Moussa Bilalan.

06 65 54 12 33 / comitealhak@gmail.com

recherchons....

... des semences de légumes : aubergines, betteraves, carottes, courges, poivrons, tomates, salades, betteraves fourragères pour animaux, tout ce qui pousse dans le Midi pour les futurs jardins de l'école.

au sujet des cartes...

Sur les cartes du Niger et du Mali, la ligne rouge délimite, au nord, la zone des conflits.

au Mali

Nous devons partir au Mali le 17 janvier 2010 pour nous rendre à Karkadjane où fonctionne notre école. Nous sommes avides de savoir comment les enfants apprennent, quelles sont leurs conditions de vie, et essayer de mettre en place la cantine et un petit centre de santé. A l'heure où je rédige ce bulletin, je me demande si ce voyage pourra avoir lieu. Comme vous avez dû l'apprendre par les journaux ou la télévision, un Français faisant partie d'une association humanitaire a été enlevé à Ménaka par des membres d'Al-Qaïda. D'autres enlèvements seraient signalés, ce qui rend la situation au Mali préoccupante. Pourrions-nous partir ? L'ambassade de France au Mali a demandé à ses ressortissants de partir. C'est le Nord qui est concerné, c'est-à-dire la région désertique au nord du fleuve Niger et au-delà, justement là où s'exerce notre action.

Voici ce que m'a écrit Anne-Marie Couval, après son retour de Tombouctou : " J'ai suivi les consignes. Je suis de retour, très triste de partir aussi vite mais les menaces sont réelles. Je n'osais plus sortir. Pourquoi rester ? A Tombouctou, les ONG sont parties et presque tous les Européens. C'est triste pour cette région qui vit du tourisme et de l'aide des ONG. Comment vont-ils vivre si cela se poursuit ? Réfléchissez pour votre voyage. Au nord du fleuve, il y a réel danger. "



Elle permettrait aussi de donner un salaire à la cuisinière, mère de famille, veuve qui a besoin d'être aidée. Son salaire s'élèverait à 30 000 CFA par mois, soit 45 €.

Pour garantir un meilleur approvisionnement pour la cantine scolaire, les enfants aidés des adultes vont créer des jardins autour de l'école. L'achat d'outils, de grillage, de semences va leur permettre de démarrer.

à Karkadjane

Nous
avons
e n v o y é

des palettes uniquement composées de fournitures scolaires (cahiers, crayons, bics, colles, gommes, ciseaux, règles, papiers divers, coloriages, etc.), de livres scolaires et surtout de livres de lecture de divers niveaux pour la bibliothèque.

Il manque ardoises et craies que nous achèterons sur place à Tombouctou.

Ces palettes expédiées par les transports Calberson arriveront à Bamako le 31 décembre 2009. Bonne année 2010 en perspective !

Ce qui nous préoccupe le plus est la mise en place de la cantine scolaire. Elle est la garantie de l'assiduité des enfants et il est bon qu'ils aient au moins un repas par jour. Certains ont leur campement à 5 km de l'école.

Avec l'achat des céréales (riz ou mil), les ingrédients pour l'assaisonnement, une chèvre ou deux, le coût reviendrait à 300 €, soit 3 € par enfant et par mois.



Lors du prochain bulletin, nous vous dirons les progrès constatés auprès des enfants, les besoins concernant le matériel, la mise en place de la cantine et des jardins scolaires.

Nous avons la joie d'accueillir David, bénévole, qui devrait rester six mois à Karkadjane, partageant

la vie des nomades, et mettant toute son aide et son savoir à la disposition de cette population.

David a trente ans et a enseigné l'espagnol pendant six ans à Paris, il a également enseigné le français, l'anglais, l'espagnol, pour étrangers en Espagne.

Ayant participé à plusieurs actions bénévoles, il veut s'investir dans un pays africain.



Dessins d'enfants - Ecole de Karkadjane

les amis

L'agence touristique d'Issouf Maha a été engloutie dans les inondations. Il doit se représenter lors des élections municipales, espérant retrouver sa place de maire de Tchirozérine.

Merci pour l'accueil chaleureux que nous ont réservé les dames de la bibliothèque de Beaulieu-sur-Mer et pour l'attention amicale des auditeurs, lors de notre conférence sur les Touareg, en octobre.

Merci aux parents de Gillian (école de Coaraze) pour le don de vêtements qui vont faire la joie des enfants du campement.

adhésions

Si vous souhaitez soutenir l'association, prendre ou renouveler votre adhésion, faire un don, faire connaître Malinia à vos amis ou à des mécènes, et leur parler de nos projets :

Au Mali, à Karkadjane :

- envois de container ;
- cantine scolaire ;
- création de jardins ;
- achat de cheptel ;
- construction de latrines ;
- réparation du dispensaire ;
- achat de mobilier scolaire.

Au Niger, à Niamey :

- aide à l'éducation pour les enfants des réfugiés.
- Le parrainage pour un enfant de réfugiés maliens à Niamey
- en primaire : 90 €
 - en secondaire : 120 €
 - en supérieur : 240 €

afin de nouer des liens d'amitié et de solidarité avec une famille touareg.

Pour l'une ou l'autre des actions ci-dessus, merci de nous faire parvenir vos nom, prénom, adresse, téléphone et courriel. Le montant de l'adhésion est de 10 € par an, à l'ordre de Malinia.

reçu fiscal

Malinia envoie un reçu fiscal à chaque donateur qui en fait la demande : par courrier à Maguy Vautier ou par courriel à Jean Carette. Comme promis, les reçus de 2009 sont en cours d'impression.

courriel

Nous demandons à tous les adhérents qui ont un courriel de bien vouloir nous le communiquer afin de leur envoyer dorénavant le bulletin de Malinia par mail. Développement durable oblige. Merci de laisser vos coordonnées à jhcarette@gmail.com

Toumast

Toumast (identité), le groupe musical dirigé par Moussa Ag Keyna vient de sortir son second album intitulé *Amachal*. Les paroles et la musique sont de Moussa. "Ami" est un morceau créé par Aminatou Walet Goumar. On y retrouve les thèmes chers aux Ishumars : la nostalgie de la vie nomade, le goût amer de l'exil, et la critique politique. Vous pouvez vous le procurer auprès de la FNAC ou de www.toumast.net.



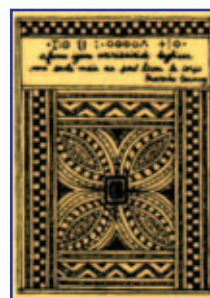
idées de cadeaux...



Livre recommandé par Annick Destiné, une fervente adepte de la cause touareg et, en général, de tout ce qui concerne notre belle planète : *Après nous le déluge ?* de Jean-Marie Pelt et Gilles-Eric Séralini aux éditions Flammarion/Fayard, dans la rubrique Champs-Sciences.

Si, pour les fêtes de fin d'année, vous voulez commander des dessins d'enfants, des cartes postales, des photos, du papier à lettres, des cartes de correspondance, de l'artisanat, vous pouvez vous adresser à l'association ARATANE n'adrar n'iforas (Enfants de l'Adrar des Iforas), 3 rue Emmery, 75020 Paris ou aratane@orange.fr.

Association qui, depuis des années, aide à la scolarisation des enfants nomades touareg de l'Adrar des Iforas, massif saharien au nord du Mali.



Maguy vend ses livres au profit de Malinia et, pour vos cadeaux si vous le désirez, elle les dédicacera et vous les enverra.



Aux éditions Albin Michel :

Paroles de Touareg : 10 €

Paroles de désert : 10 €

Aux éditions L'Harmattan :

Femme touarègue : 10 €

Vents de sable : 24 €

Les Dunes se sont tues : 20,50 €

Frais de port : 3 €